La Tour de Garde
et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

„Sentinelle, où en est la Nuit?" „Le Matin vient et la Nuit aussi" Esaïe 21: 11-12

XXe Année Janvier 1922 No. 4

SOMMAIRE

Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde; je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite" — Hab. 2:1 — Cr.

„Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche." — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront exterminés. — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance frs. 7.— pour la Suisse et frs. 10.— pour les autres pays. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. ½ par an.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Nous faisons part à tous nos frères et sœurs que notre bien-aimé frère

Louis Bocquillon

de Denain, vient d'achever paisiblement sa course terrestre le 13 janvier dans sa 45me année. Il pouvait s'appliquer les paroles de l'apôtre Paul dans 2 Tim. 4: 7: „J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi."

Nous perdons en la personne de notre cher frère Bocquillon un de nos collaborateurs des plus actif et des plus zélé pour la cause de la Vérité dans le Nord de la France. Malgré l'état prononcé de sa maladie, ce frère a déployé un zèle presque incomparable pour répandre le message du Royaume et pour servir le peuple de Dieu. Son souvenir et son exemple resteront ineffaçables pour tous ceux qui l'ont connu.

Nous vous informons du départ, au delà du voile, de notre chère

sœur Stauffer

épouse de frère Edmond Stauffer décédée mercredi le 4 janvier à la Chaux-de-Fonds. A la veille de sa mort, la malade au courant de la gravité de son état, malgré sa faiblesse extrême et avec une volonté de soumission extraordinaire, encourageait les siens leur disant d'accepter, comme elle acceptait avec joie. la volonté du Maître quelle qu'elle soit. Après de grandes souffrances, elle acheva sa course disant encore à ceux qui l'entouraient: Vous ne sauriez croire combien grande est ma joie!

AVIS

Le papier à lettres «Etudiants de la Bible»

est de nouveau sorti de presse.

Avis importants

Nous attirons l'attention de tous les frères et sœurs sur la série combinée que nous désirons répandre dans la plus large mesure possible, ainsi que le font nos frères d'Amérique.

Voir à ce sujet les prospectus spéciaux que nous tenons gratuitement à la disposition de tous pour la distribution.

Tous les frères et sœurs qui s'occupent entièrement ou partiellement du service de colportage sont priés de nous demander immédiatement les nouveaux **„formulaires de colportage"** avec instructions détaillées pour l'organisation de ce service.

Programme de la tournée en Suisse romande

de frère A. Schüpfer du 18 janvier au 15 février

Mercredi	18 janv.	Bienne . .	Conférence sur l'Apocalypse, à la Tonhalle
Jeudi	19 „	Genève . .	„ à la Salle Centrale
Vendredi	20 „	Genève . .	Etude biblique chez sœur Menn
Samedi	21 „	Vevey . .	Conf. 5me Empire, Salle de l'Ancien Casino
Dimanche	22 „	Vevey, matin	Culte Etude biblique
„	22 „	Aigle, après-midi	Réunion régionale
„	22 „	Lausanne, soir	Conférence sur l'Apocalypse
Lundi	23 „	Yverdon . .	„ 5me Empire, au Château
Mardi	24 „	Neuchâtel . .	„ s. l'Apoc. à la Chap. d. Terreaux
Mercredi	25 „	Bienne . .	„ „ „
Jeudi	26 „	Chaux-de-Fonds	Réunion ou conférence
Vendredi	27 „	Le Locle . .	„ „ „
Samedi	28 „	Boveresse . .	Conférence 5me Empire
Dimanche	29 „	Bienne . .	Réunion Etude biblique
Lundi	30 „	Neuveville . .	Etude biblique
Mardi	31 „	Neuchâtel . .	Conf. s. l'Apoc. à la Chapelle d. Terreaux
Mercredi	1er février	Bienne . .	Conférence sur l'Apocalypse
Jeudi	2 „	Genève . .	„ „ „
Vendredi	3 „	Genève . .	Etude biblique: Le Plan des Ages
Samedi	4 „	Morges ou Bière	Conférence sur les Millions
Dimanche	5 „	Lausanne . .	„ „ l'Apocalypse
Lundi	6 „	Nyon . .	„ „ les Millions, Salle de l'Hôtel Beau Rivage
Mardi	7 „	Neuchâtel . .	Conf. s. l'Apoc. à la Chapelle d. Terreaux
Mercredi	8 „	Bienne . .	Conférence sur l'Apocalypse
Jeudi	9 „	Delémont . .	(distribution)
Vendredi	10 „	„ . .	Conférence sur les Millions
Samedi	11 „	Neuveville . .	Etude biblique
Dimanche	12 „	Bienne, soir .	„ „
Lundi	13 „	Lignière ou St-Blaise	Conférence
Mardi	14 „	Neuchâtel . .	Conférence sur l'Apocalypse
Mercredi	15 „	Bienne . .	„ „ „

Avis

Nous constatons que nos chers frères et sœurs nous envoient souvent des lettres contenant des communications qui pourraient très bien êtres faites par carte postale, et nous aimerions conseiller à tous nos bien-aimés de se servir, dans la mesure du possible, de cartes postales, ce qui leur épargnerait bien des ports et nous éviterait de payer si souvent des taxes supplémentaires pour des lettres insuffisamment affranchies.

Directeur général de l'œuvre en Europe centrale: C. C. BINKELE.
Gérant responsable pour l'œuvre française: E. ZAUGG, rue des Communaux, Berne (Suisse).

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXme Année — BERNE — Janvier 1922 — BROOKLYN — N° 4

L'ARRANGEMENT DIVIN

(W. T. 1er mai 1921)

„Ayez tous de la soumission l'un pour l'autre. Soyez parés d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux et il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu pour qu'il vous élève, quand il en sera temps". (1 Pi. 5:5, 6 - M)



Tous les enfants de Dieu doivent se rendre compte qu'ils ne seront approuvés par Lui qu'en raison de leurs efforts honnêtes et fidèles à faire sa volonté. Tous ceux qui ont été acceptés comme faisant partie du sacrifice du corps du Seigneur Jésus, ont mis de côté leurs espoirs et leurs perspectives terrestres, c'est pourquoi toutes leurs espérances futures doivent être célestes. Nous pouvons donc dire que le désir de toute nouvelle créature en Christ est de faire de constants progrès pour développer la ressemblance au Seigneur, regardant en avant vers le jour où le grand Juge dira: „Bon et fidèle serviteur, tu as manifesté ta loyauté, tu as bien fait, monte plus haut!" Pour gagner plus tard cette approbation, nous désirons et cherchons soigneusement à connaître quel est l'arrangement ou volonté divine pour nous y conformer avec ardeur.

Les épîtres de St. Pierre semblent se rapporter d'une manière spéciale à la fin de l'âge; c'est pourquoi, nous qui vivons à sa clôture pouvons avec convenance nous appliquer ses paroles. Paraphrasant les versets qui commencent sa première épître nous lisons: „Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ qui, selon sa grande miséricorde, nous a engendrés à une espérance de vie par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. L'héritage pour lequel nous sommes engendrés est incorruptible, sans tache, il ne faillira jamais, et est réservé dans les cieux pour ceux qui sont gardés par la puissance de Dieu par la foi, pour le salut qui sera révélé dans les derniers temps. C'est à cause de cette espérance bénie que nous nous réjouissons grandement maintenant, quoique pour un peu de temps nous soyons au milieu de nombreuses tentations. Notre foi est à l'épreuve et, si nous la traversons victorieusement, elle aura pour résultat la louange, l'honneur et la gloire lorsque Jésus-Christ apparaîtra.

„Sur ses traces"

Il montre ensuite que le chrétien qui suit Jésus dans les empreintes de ses pas, doit souffrir parce que Christ a souffert pour nous, nous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces. Il établit le contraste entre l'obéissance volontaire de Christ qui le conduisit à l'exaltation et l'esprit pervers et méchant du diable qui cherche, non seulement à s'opposer à Dieu, mais à souiller tous ceux qui s'efforcent de suivre Jésus. Il invite tous les membres de l'église à s'appliquer les principes fixes ou règles qui gouvernent la nouvelle création, les exhorte à être soumis sous la puissante main de Dieu pour que l'exaltation puisse en résulter.

Voyant donc que nous sommes arrivés à la fin de la dispensation évangélique, que le temps de la glorification de l'église est proche et qu'il ne reste probablement que quelques mois ou quelques années avant que le dernier membre soit glorifié, nous faisons bien d'examiner l'arrangement divin et de nous efforcer sérieusement de nous y soumettre afin de croître rapidement jusqu'à la stature d'homme fait, en Jésus-Christ pour que Jéhovah puisse nous élever à la condition à laquelle il nous a appelés.

Etre humble, ce n'est pas seulement ne pas avoir de soi une plus haute opinion que nous le devons. C'est plus que cela, Dans le sens vrai et plus large, c'est une soumission volontaire et joyeuse à l'arrangement divin. Ambitionner égoïstement le pouvoir, les positions, l'honneur ou la domination, a toujours été abominable aux yeux de Dieu. La fierté et l'orgueil personnel lui déplaisent également. „L'orgueil va devant l'écrasement et la fierté d'esprit devant la ruine." (Prov. 16:18 — Ost.) L'apôtre Pierre dit précisément dans notre texte que Dieu résiste aux orgueilleux, les repousse loin de lui, tandis qu'au contraire Il montre sa faveur à ceux qui se soumettent joyeusement aux dispositions qu'il a prises, et les honore bien au delà de ce qu'ils auraient jamais pensé ou espéré. Ces principes sont si clairement mis en relief dans l'arrangement divin qu'ils ne peuvent être mis de côté. C'est pour cela que nous y revenons.

La félicité de l'Eden perdue

L'Eden était un lieu de bonheur. Son entourage était parfait. Il s'y trouvait tout ce qui pouvait faire le bonheur et le bien-être de l'homme et de la femme qui y avaient été placés. Il dut y avoir une grande joie dans le ciel parmi les saints anges, lorsqu'ils apprirent que ces êtres parfaits devaient engendrer une race, peupler la terre et la dominer à la gloire de Dieu. Parmi ces armées célestes était une étoile brillante dont le prophète a exalté la beauté. Rempli d'orgueil et d'ambition il prit la résolution de dominer pour son compte personnel. Méditant d'usurper l'autorité de Dieu, il déclara: „Je serai semblable au Très-Haut". Cette ambition égoïste amena sa chute et, de Lucifer qu'il était, créature brillante et glorieuse, il devint Satan, l'ancien serpent, le diable. Sa dégradation éternelle est arrêtée et une destruction définitive sera son partage. Jamais aucune créature n'a montré autant d'audace. Ayant quelque connaissance des admirables dispositions prises par Dieu, il se mit en devoir de se faire un empire particulier en s'inspirant de ces dispositions. Il séduisit Eve, celle-ci engagea son mari dans la voie du péché volontaire, ce qui lui fit perdre ainsi qu'à tous ses descendants les grands privilèges de vie, de domination, de bonheur et la bénédiction de la communion avec Dieu.

De l'Eden au déluge, Jéhovah avait à un certain degré laissé aux anges le soin de surveiller les affaires de la

terre. Non content de ce qu'il avait déjà fait, Satan séduisit ces membres de l'armée céleste, leur fit débaucher l'humanité et remplir la terre de violence. Il organisa un système invisible aux yeux humains en même temps qu'un autre, visible, et il chercha à contrefaire dans tous ses détails le plan révélé de Dieu. Tous les crimes, les meurtres, les larmes amères, la souffrance, la maladie, la douleur et la mort viennent de lui. Malgré cela, il persévère dans la perversité de sa conduite, étalant un caractère foncièrement dépravé.

Ne considère pas comme un objet à ravir

De l'autre côté de la scène, voici le commencement de la création de Dieu, le Logos qui, dans l'exercice de ses fonctions et sous la direction de Dieu, créa Lucifer. Il vit la mauvaise conduite dans laquelle il s'engagea, ainsi que la dévastation qu'il fit sur son passage. Après de longs siècles d'attente, le moment vint d'agir pour renverser les mauvaises œuvres de Satan, racheter l'homme et le remettre dans sa position vis-à-vis de Dieu. Personne dans tout l'univers ne put se charger de cela si ce n'est celui que nous connaissons sous le nom de Seigneur Jésus. Les desseins divins ne pouvaient être réalisés à moins qu'il ne devînt un homme. Obéissant à la volonté divine, nous le voyons se dépouiller de sa gloire céleste et de sa puissance. Il revêt la nature et la forme d'un homme. Il ne médite pas d'être fait semblable à Dieu, car ce qu'il désire, c'est être tout à fait docile à la volonté de son Père. „Et, ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix" (Phil. 2: 8). Autrement dit, il se soumit lui-même à la volonté de Dieu, afin que les buts divins puissent s'accomplir.

Le caractère de cet Etre puissant se manifesta par ses paroles: „Je prends mon plaisir à faire ta volonté, ô mon Dieu! Ta loi est écrite dans mon cœur". A cause de sa soumission volontaire et joyeuse à l'arrangement divin, Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, tant les choses qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre, et que toute langue confesse qu'il est le Christ à la gloire de Jéhovah.

Voici la grande leçon qui ressort vigoureusement de ce contraste donné dans la Parole divine: Mettre délibérément de côté l'arrangement divin, s'en écarter volontairement, soit par orgueil, par ambition ou par égoïsme méchant, c'est prendre le chemin de la dégradation et de la destruction; au contraire, une soumission joyeuse à la volonté divine, un vif plaisir à observer l'ordre divin, conduit à l'exaltation et à la gloire. Nous voyons par le contexte que telle était la pensée de Pierre lorsqu'il écrivait les paroles de ce texte: „Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu afin qu'il vous élève quand le temps sera venu".

Le jugement de la maison de Dieu

Dans cette même épître, l'apôtre nous dit que le temps est venu où le jugement doit commencer par la maison de Dieu. En rapport avec cette pensée il dit: „Votre adversaire le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant quelqu'un à dévorer". L'ordre est la première loi des cieux. La nouvelle création doit donc y être soumise. Si Satan, le diable, arrivait à jeter le désordre parmi les membres du peuple de Dieu, s'il pouvait y faire naître des querelles et des disputes ou réussir à y développer des dispositions égoïstes qui détruiraient l'amour fraternel, il réussirait de cette manière à les dévorer. Ainsi donc, il convient à chacun de nous de nous assurer soigneusement de ce qu'est l'ordre divin pour ce qui nous regarde et de nous efforcer de nous y conformer avec ardeur.

St. Paul avait la pensée du Seigneur, lui qui écrivit: „Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre". Il fit précéder ces paroles d'une illustration appropriée. Il compare l'Eglise au corps humain, Jésus étant la Tête et les membres constituant le corps, dont chaque partie doit accomplir sa fonction distincte et considérer celle des autres à leur juste valeur sans essayer de l'usurper. La main ne peut jouer le rôle du pied et vice versa. Si la main persistait à vouloir marcher, l'homme marcherait „sur la tête". L'image montre nettement que chacun dans le corps de Christ a une place spéciale et un devoir particulier à accomplir.

Poursuivant le fil de son illustration, St. Paul dit: „Dieu a placé les membres dans le corps comme il a voulu". (1 Cor. 12: 18). Cela étant vrai, nous devons conclure que Jéhovah connaît quel est le travail ou position qu'il convient à chacun de faire ou d'occuper. Il doit nécessairement s'ensuivre que si un membre du corps, poussé par l'orgueil, l'ambition, l'égoïsme ou l'insouciance pour l'arrangement divin, essaie de remplir dans l'Eglise des devoirs qui ne lui sont pas assignés, il sortira de l'ordre, se dérangera, puisque agissant contrairement à l'arrangement divin. Il ne peut manquer d'en résulter du trouble et, s'il persiste dans cette voie, un désastre en sera la conclusion inévitable. Pour être bien au clair sur l'arrangement de Dieu, parlons-en franchement, tel qu'il se présente maintenant à nous.

Le principe de l'autorité

Jésus est le chef de l'Eglise qui est le corps. Le Seigneur Jésus est présent et il l'a été tout le temps de la moisson, dirigeant l'œuvre du rassemblement des saints de Dieu qui ont fait alliance avec Jéhovah par le sacrifice. A différentes périodes ou époques du développement de l'Eglise, le Seigneur eut des messagers, c'est-à-dire une personne marquée par laquelle il agit tout spécialement. On peut donc dire avec raison qu'une telle personnalité a été placée dans le corps de ce côté du voile dans ce but, car nous devons déduire des paroles de l'apôtre que Jéhovah a placé les membres dans le corps comme il lui a plu, tant de ce côté que de l'autre côté. Le Seigneur dit lui-même qu'il reviendrait pour prendre ses saints avec lui, et il ajouta: „Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son Maître a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur que son Maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens". (Matth. 24: 45—47). Le Seigneur prédit donc clairement par là qu'une charge serait confiée à un homme. Nous croyons que presque tous les lecteurs de la *Tour de Garde*, sinon tous, seront d'accord que l'homme choisi par le Seigneur pour remplir cette charge fut le modeste, humble et fidèle serviteur, frère Russell. Si nous sommes d'accord sur ce fait, nous devons unanimement en déduire que le Seigneur dirigea et conduisit le travail accompli par frère Russell.

En 1884, frère Russell fonda la Tour de Garde, Société de Bibles et Traités, dans le but de servir de véhicule, de moyen ou canal par l'intermédiaire duquel la Vérité serait transmise à l'Eglise de Dieu par toute la terre. En 1909, il déclara dans la *Tour de Garde* qu'après sa mort la Société, telle qu'elle fut organisée par lui, serait son successeur. Nous comprenons par là que la Société fut instituée pour diriger l'œuvre et que ce corps constitué, inanimé

par lui-même mais dirigé par des administrateurs choisis suivant les indications données, continuerait le travail commencé par frère Russell aussi longtemps que le Seigneur le jugerait bon.

Si la généralité est d'avis que ce qui précède est d'accord avec l'arrangement divin, il s'ensuit que la responsabilité en incombe premièrement à l'Eglise dans son ensemble pour le choix des administrateurs, après quoi elle retombe sur ces derniers qui doivent rechercher les moyens du Seigneur pour persévérer dans le travail et remplir leurs fonctions au mieux de leur capacité, se confiant au Maître pour être guidés et conduits.

Société, ecclésias, anciens, diacres

L'Eglise de ce côté du voile se compose de diverses ecclésias ou groupes dispersés par toute la terre. Chaque ecclésia ou groupe est un corps par lui-même, représentant le Seigneur, et il a autorité sur ses propres affaires. Selon les Ecritures, cette ecclésia élit ses anciens, ses diacres et autres serviteurs de l'Eglise, chacun ayant sa charge respective à remplir.

Nous croyons que tous reconnaissent que tel est l'arrangement divin. Si oui, que peuvent donc bien vouloir dire ces paroles: „Ayez tous de la soumission l'un pour l'autre, soyez parés d'humilité". Cela ne veut-il pas dire que chacun doit remplir les devoirs de sa position respective dans le corps et non pas se charger, assumer la responsabilité, essayer de donner des ordres ou faire le travail d'un autre, et que, de même que dans une machine, chacun doit se borner à son emploi? D'aucune autre manière il ne paraîtrait raisonnable de dire de se soumettre les uns aux autres, mais il semble convenable que chacun ait de la considération et du respect pour le devoir ou la charge d'un autre. Ce que nous disons ici n'est nullement critique. Le seul désir que nous ayons est de rendre chacun attentif à la place qu'il occupe et que tous ensemble travaillent à la plus grande gloire de Dieu. La relation exacte qui relie les rôles doit donc être observée.

Aux administrateurs de la direction générale de la Société il incombe certaines obligations, entre autres celle-ci, par exemple, de déterminer du genre de littérature à imprimer, quand elle doit être envoyée, quand elle doit être distribuée, etc. S'ils se font toujours le meilleur jugement possible, là n'est pas la question. Il se pourrait que quelqu'un d'autre qui se trouverait à leur place remplirait mieux ces fonctions; mais, si nous croyons que le Seigneur dirige le travail et qu'il a placé les membres dans le corps comme il lui a plu, la responsabilité du ministère repose sur eux, leur responsabilité est engagée vis-à-vis du Seigneur et c'est tout ce que nous devons nous dire.

Lorsque la littérature est imprimée, elle est envoyée aux groupes pour être distribuée. Personne n'est forcé de se mettre à ce travail et, si la conscience de quelqu'un ne lui permet pas de la distribuer, moralement, il ne doit pas le faire. Mais il n'appartient pas à un groupe de décider par une résolution ou autrement que, collectivement ou individuellement, il ne distribuera pas tel journal. Il serait aussi mal pour un groupe de déterminer par un vote que ses membres ne doivent pas distribuer la littérature que si les administrateurs de la Société exigeaient que telle ecclésia la distribue. Tout service fait pour le Seigneur, pour lui être agréable, doit être volontaire. Le Seigneur ne contraint personne et aucun d'entre nous ne doit essayer d'en violenter un autre.

Les anciens occupent une position importante dans l'Eglise. Appartiendrait-il à ce corps de serviteurs de l'Eglise de décider s'il est judicieux ou non de permettre au groupe de distribuer la littérature envoyée par la Société? Serait-il convenable que les anciens ou quelque autre personne en charge cachassent à l'ecclésia les communications qui lui sont adressées par la Société? Nous croyons qu'il serait très mal et contraire à l'ordre divin que des anciens se croient de tels devoirs. Ils sont les serviteurs de l'Eglise. Toute communication reçue des administrateurs de la Société et adressée à l'ecclésia doit lui être communiquée et elle seule doit juger de son contenu. Toute littérature reçue pour la distribution ou la vente doit être placée devant l'ecclésia et l'occasion donnée à chacun de s'engager ou non dans le travail selon qu'il en décidera. En aucune autre manière il ne saurait être question de la liberté qui est en Jésus-Christ et qui est selon l'ordre divin.

Un exemple

Voici un exemple: Il y a peu de temps une communication nous parvenait d'un ancien d'une ecclésia nous disant: „Nous vous prions de nous envoyer quarante exemplaires de *l'Age d'Or* et autant de „Millions" pour les étudier attentivement et avec prières, afin de déterminer s'il est d'accord avec la volonté du Seigneur et avec l'œuvre de la Société que nous en permettions la distribution dans la localité". Nous croyons qu'une telle déclaration montre un manque de compréhension et de saine appréciation de l'ordre divin dans l'Eglise. Sans doute, le frère qui écrivait cette lettre était animé des meilleures intentions. Nous ne la mentionnons d'ailleurs que pour illustrer ce que nous disons.

Quelques chers amis ont cru que la distribution du numéro spécial de *l'Age d'Or* était tout à fait contraire et inutile. Chacun est libre d'avoir son opinion, mais personne ne peut bien dire à un autre: „Il ne faut pas que tu t'occupes de cette distribution", ou encore: „Ce groupe ne s'en occupera pas". Cette question doit être laissée à la libre détermination de chacun.

Gédéon appela des volontaires pour combattre les Madianites. Après que les différentes épreuves eurent été faites, le nombre fut réduit à trois cents seulement et cette petite troupe fut mise à part pour attaquer plus de trois cent mille hommes armés. Gédéon vint vers eux et leur présenta à chacun une cruche vide, un flambeau allumé à mettre dans cette cruche, ainsi qu'une corne ou trompette à tenir à la main. Ce furent là les seuls instruments dont fut pourvue cette petite poignée d'hommes qui allait entrer dans ce conflit. Il est possible que celui qui se tenait à quelques pas de là ou peut-être même parmi les trois cents se soit dit: „Mais il est fou, Gédéon! que veut-il que nous fassions avec une corne, une cruche et un flambeau? Il devrait avoir plus de sens!". D'un autre côté le sage devait se dire:„ C'est Gédéon qui a été placé à la tête, il est responsable vis-à-vis de Dieu. Je crois que c'est Dieu qui dirige. Si Gédéon commet une erreur, je ne suis pas responsable, mon devoir est de faire ce que l'on me demande."

Les frères pèlerins occupent une position importante dans l'arrangement du Seigneur. Le chemin qu'ils suivent, les lieux où ils se rendent leur sont indiqués par le bureau de la Société. Supposez qu'un pèlerin décide qu'il n'est pas nécessaire d'aller dans telle direction, n'y aille pas et en prenne une autre, cela serait-il bien? Non, n'est-ce pas, car il est à présumer qu'au siège social où l'œuvre est dirigée, le champ de travail est mieux connu et qu'il y est mieux compris pourquoi tel travail doit être fait dans telle contrée. Si la direction fait une erreur, la responsabilité reste pour celui qui l'a commise. Comme exemple

Napoléon perdit la bataille de Waterloo parce que l'un de ses généraux prit sur lui de donner un ordre au lieu d'obéir strictement à ceux qu'il avait reçus. N'ayant pas, comme Napoléon, une vue générale du champ de bataille, le fait que ce général agit par lui-même, causa le désastre de l'armée française.

Reconnaître la responsabilité

Il n'a jamais été posé la question: Qui est le plus sage? Il se peut qu'un diacre dans un groupe soit plus sage qu'un tel qui occupe une position à laquelle est attachée une plus grande responsabilité dans la direction de l'œuvre de la Société. Toute la question est de savoir: Sur qui repose l'obligation de faire le travail? Et, afin d'être soumis les uns aux autres, chacun doit faire ce qu'il a à faire sans essayer de faire davantage; car, en agissant ainsi, il risque de bouleverser tout l'arrangement.

Les charges d'ancien et de diacre paraissent être méconnues par beaucoup d'ecclésias. Il arrive fréquemment que les anciens et les diacres se réunissent et s'occupent ensemble de discuter et de voter sur les choses qui regardent l'Eglise. L'arrangement divin est indiqué clairement dans les Ecritures qui montrent que les anciens remplissent une fonction (Actes 20: 28), tandis qne les diacres ont des devoirs tout différents dans l'Eglise. (Actes 6: 2—5). Si un diacre exerce la même fonction qu'un ancien, il doit être élu ancien et non diacre. S'il est convenable que les anciens et les diacres se réunissent, il serait incorrect que les diacres votassent sur des questions qui sont du ressort des anciens. La réunion des diacres avec les anciens doit plutôt être au bénéfice des diacres en ce que, par l'observation, ils apprennent à veiller aux affaires de l'Eglise. Chaque fois que l'ordre divin est mis de côté, il en résulte tôt ou tard du trouble parce que les diacres se mêlent du travail des anciens.

Aides et entraves pour les anciens

Les anciens et les diacres occupent des positions importantes dans l'Eglise. Cela est particulièrement vrai des anciens. Ils sont la première cible de l'adversaire qui cherche les occasions de les faire calomnier et de les accuser de faire le mal. C'est pour cette raison que l'apôtre met en garde contre la promptitude à recevoir une accusation contre un ancien (1 Tim. 5: 19). Les membres d'un groupe doivent soutenir leur ancien avec amour et, au lieu de se laisser aller à des discours acrimonieux ou à de violentes critiques, ils doivent chercher à dissimuler ses défauts sous le manteau de la charité et l'aider. D'un autre côté, l'apôtre Pierre exhorte les anciens disant: „Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide [ni pour l'honneur, ni pour la renommée], mais avec dévouement; non comme dominant sur l'héritage du Seigneur, mais en étant les modèles du troupeau". — 1 Pi. 5: 2, 3.

Parfois, dans une ecclésia, une sœur se met à enseigner. A partir du moment où l'ancien l'avertit de ne pas agir de la sorte, elle n'est plus en règle; en réalité, elle ne l'était plus en voulant enseigner en présence des anciens. Un ancien peut aussi outrepasser ses droits en réprimandant sévèrement d'autres membres du groupe ou en se plaçant comme président sans y être autorisé; en présentant une motion personnelle, la développant et influençant par là le vote des autres. Comme président, il ne doit jamais faire de motion et encore moins la discuter tant qu'il occupe la présidence. S'il désire donner son avis, il doit demander qu'un autre prenne sa place.

St. Paul dit: „Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence" (1 Tim. 2: 12). Supposez qu'une sœur ne tienne pas compte de cet ordre de l'apôtre et soit dix, vingt et même trente minutes dans une réunion de témoignages à faire un petit sermon ou à faire connaître le rapport qu'elle suppose avoir avec telle partie de l'œuvre, prétextant que la réunion est une réunion de témoignages et qu'elle ne fait que rendre le sien. Nous pensons qu'une telle manière d'agir est du parfait désordre et qu'il ne peut en résulter aucun bien. Cela ne veut pas dire que la sœur ne parle pas bien et n'est pas bien qualifiée. Ce que l'apôtre veut précisément montrer, c'est que la figure du mystère doit être observée: que la femme a sa place et doit l'occuper, et que tout essai d'aller au-delà est contraire à l'arrangement divin. A côté de cela, une réunion de témoignages est faite pour donner l'occasion de s'exprimer à tous ceux qui sont présents. Celui donc qui prendrait vingt minutes ou même dix pour donner un prétendu témoignage, ne serait sûrement pas animé d'un esprit d'amour désintéressé.

Il arrive souvent que dans un groupe, un frère ou une sœur se croient le devoir de critiquer sévèrement les principaux du groupe ou les anciens. Fréquemment il en résulte du trouble qui conduit à une division. Nous croyons que dans presque tous les cas un sérieux examen des faits montrera que tous ces troubles proviennent de ce qu'un membre du corps essaye d'aller au delà de ses attributions. Certains n'observent pas l'exhortation de l'apôtre: „Appliquez-vous à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires" (1 Thess. 4: 11) et encore: „Que nul de vous ne souffre... comme s'ingérant dans les affaires d'autrui". — 1 Pi. 4: 15.

Le porteur de fardeaux

Quelqu'un peut se sentir chargé du fait qu'un frère ou une sœur dans le corps ne se rendent pas à leurs devoirs comme ils le devraient. A celui-là l'apôtre dit: „Rejetez sur lui tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous". S'il trouve nécessaire d'attirer l'attention du frère sur sa façon de faire en apparence peu satisfaisante, l'apôtre indique comment il doit s'y prendre: „Si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même de peur que tu ne sois aussi tenté" (Gal. 6:1). Après avoir spécifié la place que chacun occupe dans le corps, l'apôtre appuie sur le fait que l'amour doit être le mobile de toutes nos actions. (1 Cor. 13 et 14). Défini de cette manière, l'amour est un amour exempt d'égoïsme, un amour plein de longanimité et de bonté, qui n'envie point, ne se vante point, ne s'enfle pas d'orgueil, n'est point inconvenant, ne s'irrite point, ne soupçonne point le mal, ne se réjouit pas de l'injustice, mais se réjouit toujours de la vérité. Si nous nous servons mutuellement par amour, *si nous préférons que l'honneur revienne à un autre,* si nous nous soumettons les uns aux autres et que chacun s'efforce de faire joyeusement son devoir, beaucoup de difficultés et d'expériences douloureuses seront ainsi évitées et le Seigneur sera d'autant plus content de nous.

Il s'élève rarement un différend dans un groupe qui soit une raison valable pour se séparer. Pourtant, il peut se trouver des cas où ce serait justice, par exemple lorsqu'un côté persiste à enseigner des doctrines erronées ou que, par l'oppression, il rende intolérable la condition des autres. Mais, dans presque tous les cas, si chacun s'examine

et met tout égoïsme de côté, désireux d'accomplir son devoir sans s'ingérer dans les obligations d'autrui, il se produira rarement des divisions dans une ecclésia, si même il s'en produit.

Epreuves actuelles de la foi

L'adversaire crée maintenant beaucoup de discordes. Il nous convient à tous, chers frères, d'écouter l'exhortation de l'apôtre, à être sobres et vigilants, de veiller sur nous-mêmes et de résister au diable, fermes dans la foi; et, en faisant ainsi, nous souvenir que les mêmes afflictions qui frappent maintenant le monde, sont aussi subies par nos frères. Il existe dans le monde une disposition à l'anarchie et Satan s'efforce de la faire naître dans l'Eglise. Que chacun y résiste avec ténacité, restant attaché à la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes. Un véritable amour mutuel conduira chacun à rechercher le bien-être de son frère. Malgré cela, la principale obligation personnelle est de veiller sur soi, ayant toujours présent à l'esprit que l'exaltation dépend d'une observation fidèle de son alliance et ayant dans son entendement le modèle parfait, Jésus-Christ, pour s'efforcer de s'y conformer. On s'attend à ce que l'Eglise dirige le monde durant le temps de la reconstitution. Personne ne saurait être vraiment qualifié pour gérer un travail, s'il n'a d'abord appris à recevoir et à obéir aux instructions qui lui ont été données. Il est inutile d'espérer l'exaltation divine si nous ne nous efforçons pas de nous conformer strictement à l'ordre divin.

Toutes les expériences qui fondent maintenant sur l'Eglise sont pourtant dispensées dans un bon but. Ce sont des épreuves qui doivent servir à démontrer la loyauté du peuple de Dieu. „Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation [les épreuves pénibles]; car, après avoir été éprouvé [et avoir soutenu avec succès les diverses épreuves démontrant sa qualité], il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment". (Jacq. 1: 12). Au lieu de s'impatienter, de devenir chagrin et mécontent, par suite des diverses difficultés qui sont sur l'Eglise, que chacun se dise: Rien ne peut m'arriver sans la permission de mon Père et, puisqu'Il a permis à cette expérience de m'assaillir, ce doit être pour m'éprouver; sachant qu'il veut que je supporte avec patience, je veux me soumettre joyeusement à sa sainte volonté.

Si nous conservons cette attitude jusqu'à la fin de la course, nous pouvons regarder avec confiance au temps où le Seigneur, nous témoignant son tendre amour, nous élèvera comme cohéritiers avec son Fils bien-aimé.

GUIDANT LES PIEDS DE CHRIST

(W. T. 15 avril 1919)

„Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies; ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre". — Ps. 91: 11, 12.



Pendant plus de quarante ans le Seigneur, fidèle à sa promesse, a préservé les membres-pieds du corps de Christ des pièges du mauvais jour. Comme l'a expliqué le serviteur de l'église de Laodicée, telle fut l'assurance que le Seigneur donna quand il fit écrire les paroles de notre texte par le psalmiste David. Le psalmiste n'en eut pas l'intelligence parce qu'il était un homme naturel — ne discernant pas les choses spirituelles (I Cor. 2: 14). Satan n'appréhendait certainement pas leur signification lorsqu'il les cita à notre Sauveur lors de sa première tentation dans le désert. Il est même probable que Jésus lui-même ne comprenait pas parfaitement que les „pieds" dont il était question, étaient en réalité les membres-pieds du grand corps mystique qui s'est manifesté pendant dix-neuf siècles depuis son jour et qui se tient maintenant sur les montagnes de la terre, apportant à l'humanité les bonnes nouvelles de paix éternelle et de salut par le royaume messianique dont nous sommes les ambassadeurs choisis (Es. 52: 7). Nous sommes néanmoins témoins aujourd'hui de ce que la promesse de notre texte a été surabondamment accomplie et pouvons louer le Seigneur pour sa puissance protectrice.

Il y a eu des épreuves et des criblages pendant la période de la moisson, mais tout, d'une manière ou d'une autre, a été dirigé par le Seigneur pour qu'il en résulte du bien. Notre Père céleste n'aurait pas permis qu'il se passât la moindre chose dans la vie de l'Eglise qui ne soit pour son bien (Rom. 8: 28). Il n'aurait pas laissé les membres-pieds se heurter contre une pierre de scandale qui aurait fait tort à leur vie spirituelle, aussi longtemps qu'ils se seraient confiés sincèrement dans ses promesses dont le but était de les soutenir. Malgré cela il n'empêchera personne de quitter le corps, de se soustraire à ses soins protecteurs s'il le préfère. Dieu n'use pas de contrainte en sorte que le corps de Christ reste uni. „L'amour de Christ nous presse". C'est un privilège d'avoir part à l'onction qui fut versée sur notre Seigneur et Tête et qui coula sur les bords de ses vêtements jusque sur les pieds.

Un stimulant à la vie spirituelle

Plus nous aurons reçu l'Esprit saint, l'huile d'onction antitypique en grande mesure, plus nous collaborerons joyeusement ensemble à l'avancement des grands desseins de Dieu. La figure de l'huile d'onction coulant de la tête sur le corps et même sur le bord des vêtements du souverain sacrificateur suggère à notre esprit qu'il est nécessaire aux membres-pieds d'être actifs, de courir pour en avoir leur pleine mesure. C'est pourquoi, chers frères, soyons prompts à faire usage de toutes les occasions qui nous sont offertes en tant que membres-pieds du corps, nous reposant sur l'heureuse assurance qu'il nous guidera de peur que nous ne trébuchions et que nous ne tombions.

Parmi les expériences du peuple de Dieu pendant la période de la moisson, aucune n'a eu plus d'importance que les événements de l'année qui vient de s'écouler. Ce qui a paru être une calamité pour l'Eglise peut encore concourir à la gloire de Dieu et à sa louange, en favorisant la cause de la Vérité et en éveillant l'intérêt de milliers de personnes qui n'ont pas encore eu connaissance de la présence du Seigneur, ni du moyen qu'il emploie pour préparer l'introduction du Royaume messianique.

Tandis que les explications des livres de l'Apocalypse et d'Ezéchiel ont été un stimulant énergique à la vie spirituelle de l'Eglise, elles ont rendu l'adversaire et ses armées assez furieux pour que ceux-ci fassent des efforts particuliers pour dérober cette bénédiction au peuple du Seigneur. Ils se sont efforcés de troubler l'esprit de plusieurs. D'autres

ont été effrayés par le rugissement de ce lion (1 Pi. 5: 8). Mais, malgré tout cela, nous sommes persuadés que la grande majorité des membres-pieds a apprécié à leur juste valeur ces vérités précieuses, données pour les aider et qu'ils n'ont pas succombé sous les arguments perfides du méchant. Bien que la plupart des saints du Seigneur soient convaincus que c'est lui qui nous a donné la véritable explication des prophéties et des symboles jusqu'ici ténébreux de l'Apocalypse et d'Ezéchiel, et qu'ils s'en servent beaucoup maintenant dans leur développement chrétien, néanmoins, pour donner plus de force à cette conviction et en aider peut-être plusieurs qui ont été troublés et intimidés par la fumée épaisse qui sort des narines de Satan, nous désirons passer en revue certaines évidences frappantes qui nous ont été servies comme „nourriture au temps convenable“ par le versement de la „septième plaie“ — Apoc. 16: 17.

Les „sept sceaux“ de l'Apocalypse

Notons à nouveau l'admirable sagesse déployée par le Seigneur dans les symboles de l'Apocalypse jusqu'ici incompréhensibles. A ce sujet gardons spécialement présent à l'esprit le grand amour de notre Dieu qui a permis aux derniers membres des „pieds“ du Christ, de comprendre ces symboles pour leur réconfort et leur encouragement. Prenons par exemple les sept sceaux. Ce que voulaient dire ces sceaux ne fut dévoilé ni à l'Eglise primitive, ni aux autres stages de l'Eglise pendant tout l'âge, ni même lors de sa période-laodicée jusqu'à presque la fin de la moisson.

Nous ne savions sur ces sept sceaux de l'Apocalypse que ce que le frère Russell avait expliqué, qu'ils n'avaient pas tous été ouverts dans la période de la moisson, mais qu'ils avaient été déliés graduellement, l'un après l'autre, pendant toute la durée de l'âge de l'Evangile. Il y a plus longtemps nous lisions dans l'Apocalypse la description du premier sceau et du cheval blanc, du second sceau et du cheval roux, du troisième sceau et du cheval noir, du quatrième sceau et du cheval pâle, etc., mais sans les comprendre. Et pourtant — il est étrange que nous n'y ayons pas pensé plus tôt — nous savions par nos études précédentes des Ecritures que les chevaux sont, dans la Bible, des symboles d'enseignements, de doctrines, de crédo. Comme tout cela est devenu clair maintenant!

Puisque dans le langage symbolique les chevaux représentent des doctrines, un cheval *blanc* doit donc figurer une doctrine pure, un cheval *roux* une doctrine impure, tandis qu'un cheval noir doit indiquer une doctrine ou enseignement totalement dépourvu de vérité. Nous pouvons maintenant, à la lumière des symboles expliqués de l'Apocalypse, voir l'entier développement de „l'homme de péché“ de même que l'histoire de l'Eglise pendant tout l'âge, représentés dans ces sept sceaux. N'était-ce pas le pur enseignement de Christ et de ses apôtres „la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes“ et qui fut communiquée à l'Eglise au commencement de l'âge? Oui, vraiment! Ce fut un cheval blanc qui porta l'Eglise durant la première époque de son histoire. Néanmoins l'apôtre Jean remarquait, avant sa mort, qu'il y avait déjà plusieurs antéchrists en son sein. — 1 Jean 2: 18.

Ils commencèrent bientôt à former des crédo, corrompant de cette manière la vérité. Ainsi la seconde vision de l'écrivain de l'Apocalypse fit ressortir le fait que le cavalier avait quitté le cheval blanc pour prendre le cheval *roux*. Aussitôt que fut formé le premier faux credo, le développement de l'antéchrist fut rapide et au temps des deuxième et troisième conciles œcuméniques, la vérité enseignée par Christ et ses apôtres était complètement dénaturée. Aussi, avec l'ouverture du *troisième sceau,* saint Jean vit-il la papauté montant un *cheval noir* — leurs doctrines ou crédo étaient tout à fait vides de vérité. — Apoc. 6: 3—5.

Alors fut ouvert le *quatrième* sceau et il sortit un *cheval pâle*, dont le cavalier s'appelait la Mort, et le Sépulcre le suivait. Ce cheval représenterait une doctrine mortelle qui réclamerait l'extermination de tous ceux qui s'y opposeraient. Tout de suite nous reconnaissons en ceci le siècle des Croisés dont la doctrine consistait à ne laisser vivre aucun protestant. Cette période d'oppression continua jusqu'aux jours de Tetzel, jusqu'à la Réformation. — Apoc. 6: 7, 8.

Période de la Réformation

Puis vient l'ouverture du *cinquième sceau,* qui met en lumière l'œuvre de la Réforme aux jours de Martin Luther. Notons encore comment le Seigneur a admirablement déversé sa lumière sur ces vérités importantes. Nous lisons: „Et lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été égorgés pour la Parole de Dieu .... Et il leur fut donné à chacun une robe blanche; et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore *un peu de temps* jusqu'à ce que et leurs compagnons d'esclavage et leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux, fussent au complet“ — complet en nombre. (Apoc. 6: 9, 11). Les mots „un peu de temps“ sont la traduction du mot grec *chronos,* qui signifie un temps ou année.

Les Etudiants de la Bible reconnaissent que dans le langage symbolique, un an représente 360 années littérales. Ce texte montre donc que, à l'ouverture du cinquième sceau, les fidèles sacrificateurs de cette période qui avaient gagné les robes blanches de la victoire, devaient encore attendre dans la mort pendant environ 360 ans, jusqu'à ce que le nombre complet de leurs compagnons de service ait été appelé. Nous avons de cette manière une nouvelle preuve non seulement de l'exactitude de l'interprétation de l'Apocalypse, mais encore des dispensations parallèles telles qu'elles sont présentées dans le volume 2 des *ETUDES DES ECRITURES.* Ce fut en l'an 1518 de notre ère que la grande œuvre de la Réforme de Martin Luther commença à s'étendre sur une grande échelle, et un *chronos* (360 ans) après, nous amène à 1878, moment de la résurrection des saints endormis. Y-a-t-il quelque chose de plus clair? N'est-ce pas réellement la Vérité présente, la nourriture au temps convenable? Ne pouvons-nous pas l'accepter avec joie de la main du Seigneur? Que Dieu soit miséricordieux envers ceux qui murmurent et repoussent une telle lumière!

Le temps de la fin

Le *sixième sceau* fut ensuite ouvert et, à cette époque, il y eut un grand tremblement de terre (Apoc. 6: 12). Dans la symbolique de la Bible un tremblement de terre est une image de révolution. Le Seigneur a gracieusement référé à un tremblement de terre dans le passage cité ci-dessus, pour nous permettre de localiser le moment de l'ouverture de ce sceau qui devait avoir lieu entre les jours de Luther et le commencement de la moisson. Il y eut deux grandes révolutions au cours de ces trois siècles et demi: la révolution américaine en 1776 et la révolution française en 1789. La révolution française fut en réalité la conséquence de l'esprit de liberté que fit naître la révolution victorieuse en Amérique. Ces deux événements se trouvent en relation l'un avec l'autre comme cause et effet.

Cela nous amène à l'ouverture du *septième sceau,* dont notre cher Pasteur a parlé comme se rapportant à

l'épanouissement de la lumière de la Vérité présente. Ce septième sceau commença donc à s'ouvrir vers 1874 et continua pendant toute la moisson, au fur et à mesure que, l'un après l'autre, les volumes des *ETUDES DES ECRITURES* furent publiés. Toutefois, ce ne fut que lorsque la moisson fut presque arrivée à sa fin que le septième sceau fut suffisamment ouvert de telle sorte que sa signification, ainsi que celle des autres visions de l'Apocalypse puissent être comprises. Cela ressort d'une façon manifeste après lecture d'Apocalypse 8: 1—13, où il est montré que la classe de Jean, à la fin de l'âge, ne pourrait voir (discerner, comprendre) la signification des sept trompettes de la Réformation, avant que le septième sceau soit assez ouvert pour rendre cette vision plus claire. La pensée n'est pas que les sept trompettes de la période de la Réformation devaient suivre l'ouverture du septième sceau, mais plutôt que la *compréhension* de la signification de ces sept trompettes suivrait l'ouverture de ce dernier sceau. Ce ne serait que lorsque „l'encensoir" serait jeté sur la terre, qu'il se produirait assez de lumière pour éclairer la vision des „sept anges qui ont les sept trompettes" de la Réforme. Apoc. 8: 1, 5, 6.

Nous soumettons le caractère raisonnable de l'interprétation de ces sceaux comme puissante évidence que cette explication reçue par l'Eglise vient du Seigneur. Réjouissons-nous donc, chers frères, de ce qu'il accomplit sa promesse de guider et de diriger les membres-pieds jusqu'à la fin.

LE REPOS DE DIEU POUR LE PEUPLE DE DIEU

(W. T. 1er sept. 1919)

„Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes". Héb. 4:9, 10.



Vivant à la fin de l'âge de l'Evangile, alors que le „secret de l'Eternel" dans son plan merveilleux atteint son accomplissement, notre sujet a une valeur spéciale pour ceux qui participent à l'appel céleste.

Le repos de Dieu attire d'abord notre attention en Genèse 2: 2, 3. là où il est dit qu'il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée et faite, qu'il *bénit* ce „jour" et le *sanctifia.* A moins que nuos discernions l'espèce de jour que Dieu bénit et sanctifia, ainsi que le genre de repos dans lequel il entra, nous ne profiterions pas de toute la bénédiction qui nous est réservée par l'argumentation de l'apôtre sur ce sujet dans l'épître aux Hébreux.

Nous avons appris que dans le langage biblique, comme dans celui de notre époque, le mot „jour" s'emploie pour désigner toute période définie en vue de l'exécution et de l'accomplissement d'un but quelconque. Dans le récit d'Ezéchiel 4: 4—7 le Seigneur dit: „Je t'impose un jour pour chaque année" et cette particularité est la clé qui sert à fixer les temps de la première et de la seconde présence du Seigneur, la période de la désolation de l'Eglise au désert dans la symbolique de l'Apocalypse et d'autres sujets pleins d'intérêt et de grande importance.

C'est ainsi qu'il y eut le jour de la tentation dans le désert pour les Israëlites selon la chair, lorsque Dieu les éprouva et les jugea pendant quarante ans et qu'ils le tentèrent par leur incrédulité. Nous apprenons aussi par Pierre (2 Pi. 3: 8) qu'un jour est comme mille ans pour le Seigneur et mille ans comme un jour. Le Psalmiste dit aussi que mille ans pour Dieu sont comme le jour d'hier.

Le grand jour de la création

Par l'étude précédente nous avons vu que les jours successifs de la création ne furent pas de brèves périodes d'un jour solaire à l'autre, mais une époque déterminée suffisamment longue pour qu'un travail défini puisse s'y accomplir. Nous avons vu aussi que les premiers six jours de création sont désignés par le Seigneur comme *le jour* dans lequel il fit les cieux et la terre. (Gen. 2: 4). Les versets de la Genèse 2: 2, 3, nous disent que c'est pendant le septième de ces jours de création que Dieu se repose de toute son œuvre et que son plan admirable est en voie d'accomplissement. Ce repos de Dieu commença donc lorsque, ayant créé la terre, les cieux et les éléments physiques qui les composent, il laissa au Seigneur Jésus le soin de s'occuper du côté moral pour finir le travail selon l'intention divine à leur égard.

Six mille ans de cette période sont passés, comme nous l'a appris la chronologie biblique. Par la prophétie nous savons aussi que mille ans restent encore avant que le domaine moral soit purifié, rendu parfait et que toute l'œuvre prévue par Dieu soit complétée. Nous déduisons donc que chacun de ces jours de création furent des périodes de sept mille ans. Nous comprenons maintenant que nous entrons actuellement dans le dernier millier d'années du septième grand jour à l'achèvement duquel toute langue dans les cieux et sur la terre chantera un hymne de louange et de gloire à celui qui siège sur le trône de l'univers à cause de sa vérité, de sa droiture et de sa justice.

Les relations directes de Dieu avec l'homme prirent fin avec la désobéissance d'Adam, laquelle le plaça sous la condamnation de mort, lorsque lui et sa famille furent remis à „l'Agneau de Dieu immolé dès la fondation du monde" en vue de l'accomplissement du dessein de Dieu à leur sujet. C'est lui sur qui Dieu „a fait retomber l'iniquité de nous tous et par les meurtrissures duquel nous sommes guéris" et dont il est écrit: „Il verra le travail de son âme et sera satisfait. Par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes; car il se chargera de leurs iniquités" et „l'œuvre de l'Eternel prospèrera entre ses mains" (Es. 53: 11, 10). C'est celui sur l'épaule duquel reposera le gouvernement de Dieu et qui, au temps marqué, sera reconnu comme l'Admirable, le Conseiller, le Dieu puissant, le Père éternel de l'humanité, le Prince de la paix.

Ages de gloire à venir

La création et le perfectionnement de créatures morales libres, entraine avec eux la permission du mal où la créature peut suivre sa propre volonté dans les limites de son pouvoir, tandis que le Créateur sage, aimant et juste, exerce sa puissance souveraine pour ramener finalement tous les hommes, à l'exception des réprouvés, dans un accord complet et volontaire avec sa juste volonté. Dans sa prescience le Créateur prévit toute la dégradation que les forces corrosives du péché apporteraient, la calomnie et le blasphème qu'il amoncellerait sur son nom, les effets pernicieux de son règne sur les pécheurs, sur son Fils et sur tous ceux qui aimeraient la justice et haïraient l'iniquité. Et pourtant, jetant un regard au delà de tout ce labyrinthe et de cette confusion

des ténèbres, il prévit aussi les âges de gloire où ses fils moralement semblables à lui, rendus parfaits, fortifiés, établis et fondés dans la justice, trouveraient pour jamais la paix, la tranquillité et l'assurance dans une éternité de félicité et de bonheur.

Dans la majesté et la sainteté de sa nature divine — l'immortalité — il ne pouvait être en communion directe avec les désobéissants, mais son amour pouvait mettre en action sa puissance qui, dirigée par sa sagesse et réglée par sa justice, pouvait imaginer un plan par le moyen duquel il réunirait toutes ses créatures dans les cieux et sur la terre en celui qui, portant leurs iniquités, pouvait les sauver. Il restait ainsi juste tout en étant le justificateur de celui qui acceptait, par la foi, la justification à laquelle il avait pourvu dans la personne de son serviteur juste. C'est ainsi que depuis six mille ans le grand Jéhovah a fait reposer tous ses plans et ses desseins sur Jésus sans qu'aucune méchanceté des hommes ou des démons ne le trouble ou ne l'inquiète, sachant que tous ses sages et bienveillants desseins ayant été exécutés jusqu'ici par son serviteur juste, le reste le sera. Il se repose pour tout sur l'Admirable, le Conseiller, le Dieu puissant, le Père éternel, le Prince de la paix. Il n'est pas oisif, Il ne sommeille pas. Il accomplit toute sa volonté par le moyen du Roi de justice à qui Il a donné son appui.

Ne nous est-il pas enseigné que la nouvelle création est l'ouvrage de Dieu en Jésus-Christ, créée pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions? Et n'est-il pas écrit aussi qu'il nous a engendrés de sa propre volonté par la Parole de vérité pour que nous soyons les prémices de ses créatures? Nous devons être des fils de Dieu au milieu d'une génération perverse et méchante, parmi laquelle nous brillons comme des flambeaux. Dieu peut agir dans cette classe et il agit en effet parce que quiconque est engendré de Dieu ne pèche pas; la nouvelle créature ne peut pas pécher, bien que le vieil homme puisse se lever et la tuer. Dans sa sainteté, Dieu ne peut avoir aucun rapport avec l'homme pécheur, mais seulement avec la nouvelle créature en Jésus-Christ. Le puissant pouvoir qu'il „a déployé en Christ en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir" s'exerce maintenant en faveur des cohéritiers en perspective du Seigneur qui „par la puissance de Dieu, sont gardés par la foi" pour un héritage incorruptible „qui ne se peut flétrir". Comprenant ces choses, qui peut douter de sa grande activité parmi les saints anges et dans d'autres champs célestes?

Le repos n'est que par la foi

Il est écrit qu'il bénit ce jour de sept mille ans de son repos et le sanctifia, le mit à part en vue de son dessein spécial: la création et le complet épanouissement de la famille divine par le moyen de laquelle, comme postérité d'Abraham, il bénirait toutes les nations.

Gémissant sous le poids de la souffrance et du chagrin, des soupirs et de la mort, de la condition déchue, aveuglés par le dieu de ce monde, le grand et rusé adversaire de l'homme, peu d'enfants d'Adam ont pu voir comment il pourrait résulter une bénédiction de la condition prédominante en ce jour ou discerner pourquoi il fut mis à part.

Seule la foi peut saisir que, bien que les pleurs dureraient pendant toute cette nuit de péché, la joie viendrait pour tous au matin du jour millénaire lorsque le Soleil de la justice se lèverait avec la santé dans ses rayons, chassant le chagrin et la maladie, les soupirs et la mort, que le vrai Dieu serait encore le Dieu du peuple, que le peuple serait son peuple et qu'il ferait toutes choses nouvelles dans le rétablissement de tout ce qui fut perdu par Adam — la vie, la pureté et le bonheur — temps ineffables de rafraîchissement dûs au retour de sa faveur.

Tout ceci fut représenté à l'Israël charnel, la maison des serviteurs par les types et figures de leur alliance de la Loi. Toutefois comme peuple et à cause de leur incrédulité, ils ne purent entrer dans le repos de Dieu laissant au Messie promis le soin d'accomplir tous ses plans. Ils n'associèrent pas leur foi aux choses qu'ils entendirent et que Dieu leur révélait par ses saints prophètes.

C'est pour cela que l'apôtre dit qu'il reste encore un repos pour le peuple de Dieu, ceux qui appartiennent à la maison des fils, la Nouvelle Création. Ils abandonnent tout ce qu'ils ont et espèrent appartenir à Jésus, considérant que, dans leur faiblesse, sa force s'accomplit parfaitement et que le plaisir de Jéhovah de restituer tout ce qu'Adam perdit, prospèrera entre ses mains. C'est ainsi qu'ils entrent dans le repos de Dieu. Associant leur foi à toutes les promesses glorieuses, ils acceptent la juste disposition prise par Dieu en Jésus et disent: „Dieu est mon aide, que peut me faire un homme?" comprenant que dans la foi, rien ne peut les séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ. Dans ce repos ils ne s'efforcent pas d'être justes par leurs bonnes œuvres, pas plus qu'ils ne se tourmentent à cause des méchants, même lorsque l'homme par qui le mal arrive prospère dans sa voie. Se reposant, calmes et confiants dans le Seigneur, ils trouvent leur force, et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence humaine règne dans leur cœur et leur esprit.

Les fatigués et les chargés viennent

Par cette justification que Dieu donne en son Fils, combien le repos est véritable et complet! Acceptant l'invitation du Maître, les fatigués et les chargés sont venus à lui et ont trouvé le repos de leurs âmes en même temps qu'ils ont été enseignés par celui qui est doux et humble de cœur. Combien elle est précieuse cette paix que le monde ne peut ni donner ni ôter!

Pourtant, alors qu'ils ne font que croire pour *s'approprier* cette justification et entrer dans ce repos, ils doivent travailler pour ne point *tomber* par incrédulité. De même que Dieu n'est ni inactif ni négligent, ils ne doivent pas l'être non plus. Ils montrent tous les jours leur foi par leurs œuvres dans l'obéissance aux conditions du grand salut auquel ils sont appelés, craignant pour eux-mêmes et tremblant à la pensée de s'écarter de la foi donnée aux saints une fois pour toutes. Ils connaissent plus particulièrement cette attitude dans ces derniers jours parce qu'ils se rendent compte qu'ils sont dans le mauvais jour où, s'il était possible, les élus même seraient séduits; et malgré cela, toujours fortifiés par l'assurance que c'est Dieu qui produit en eux le vouloir et le faire selon son bon plaisir, ils reposent en paix.

Ayant de riches promesses — des promesses extrêmement grandes et précieuses — et y associant efficacement leur foi, ils s'éloigent de la corruption qui existe dans le monde par les désirs naturels et même légitimes de la chair, ajoutant à la foi la vertu, à la vertu la connaissance, à la connaissance la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété la bonté fraternelle, à la bonté fraternelle l'amour, comprenant que s'ils *font* ces choses, ils ne tomberont jamais, mais auront libre accès au royaume éternel.

LA GLOIRE DE SION*

(W. T. 1er octobre 1920)

Rapsodie d'Esaïe N° 2 B

„Je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu". Es. 61:10.



Il n'est pas seulement donné à ceux qui pleurent en Sion un ornement au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu d'un esprit abattu. Il ne leur est pas seulement donné de croître et de devenir de puissants arbres de la justice à la gloire de Jéhovah comme l'indique Esaïe 61: 3; bien plus, ils doivent être des plus utiles dans l'économie divine. Ce n'est pas à cause d'elle-même que l'Eglise est sauvée et exaltée au plan de vie sans égale. Non. De même qu'elle est maintenant „baptisée dans la mort sacrificatoire en faveur du monde mort" (1 Cor. 15: 29), ainsi dans l'âge de restauration qui s'ouvre à nous, elle s'emploiera à répandre les rayons illuminatifs de la Vérité et à aider le monde nécessiteux à la mettre en pratique par des œuvres de droiture.

De même que les études d'une école normale n'ont pas plutôt en vue le bien des futurs instituteurs qui s'y instruisent que celui des élèves à venir, ainsi en est-il de l'église: elle apprend à obéir comme le fit son Seigneur et Tête, elle apprend à aimer non seulement les créatures de Dieu, mais encore davantage ses lois et ses principes, elle apprend à attendre de sa Tête la sagesse céleste afin qu'en tout elle puisse être une digne épouse et compagne de Jésus-Christ dans la bénédiction du reste des hommes.

4 Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines,
Ils relèveront d'antiques décombres,
Ils renouvelleront des villes ravagées,
Dévastées depuis longtemps.
5 Des étrangers seront là et feront paître vos troupeaux,
Les fils de l'étranger seront vos laboureurs et vos vignerons.
6 Mais vous, on vous appellera les sacrificateurs de Jéhovah,
On vous nommera les serviteurs de notre Dieu;
Vous mangerez les richesses des nations,
Et vous vous glorifierez de leur gloire.
7 Au lieu de votre opprobre vous aurez une portion double;
Au lieu de l'ignominie, ils seront joyeux de leur part;
Ils possèderont ainsi le double dans leur pays,
Et leur joie sera éternelle.
8 Car moi, l'Eternel, j'aime la justice,
Je hais la rapine avec l'iniquité;
Je leur donnerai fidèlement leur récompense,
Et je traiterai avec eux une alliance éternelle.
9 Leur race sera connue parmi les nations,
Et leur postérité parmi les peuples;
Tous ceux qui les verront reconnaîtront
Qu'ils sont une race bénie de l'Eternel.

Les ruines relevées

Le résultat de la mission relatée dans les trois premiers versets du chapitre est ici présentée. Les lieux désolés de l'âge passé, l'âge judaïque, et en grande partie du présent monde mauvais tout entier, seront rebâtis. La politique juive sera établie sur une base véritablement heureuse par suite du fait que la Nouvelle Alliance sera en vigneur en lieu et place de l'Ancienne (Ezéch. 16: 60). Les Anciens Dignitaires et les croyants juifs qui collaboreront avec eux, auront une part dans cette œuvre de relèvement. Cela est montré par le texte: „Et les tiens [tes enfants] rebâtiront sur d'anciennes ruines" (S. et D.), mais tout se fera sous la surveillance de la classe du Serviteur, le Grand Messie, le plus grand que Moïse, comme il l'est indiqué ailleurs: „*Tu* relèveras des fondements antiques: on *t'*appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable". Es. 58: 12.

Cette conséquence de l'œuvre du serviteur est encore semblable à celle que décrit le chapitre 49, verset 8: „pour relever la terre, pour donner en possession les héritages désolés" (L). Il ne peut y avoir aucun doute raisonnable que ces promesses comprennent le relèvement littéral de la Palestine, mais le fondement, la base de tout cela, c'est la reconstitution du peuple, le rétablissement de sa foi, de son espérance, de sa révérence suprême pour Jéhovah comme étant le seul Dieu et dont la volonté, oui, la moindre préférence, sera l'objet de ses délices et sa loi. Selon qu'il est écrit: „Et il arrivera, en ce jour-là, que le Seigneur mettra sa main encore une seconde fois pour acquérir le résidu de son peuple, qui sera demeuré de reste, de l'Assyrie, et de l'Egypte, et de Pathros, et de Cusch, et d'Elam, et de Shinhar, et de Hamath, et des îles de la mer" — 11: 11 (D.).

Il est encore promis à la classe du Serviteur: „Tu t'étendras à droite et à gauche, et ta postérité possèdera les nations et fera que les villes désolées seront habitées" (54: 3). Les paroles suivantes, adressées plus particulièrement à Israël selon la chair, montrent que cette édification se fait par l'autorité divine: „Ainsi dit le Seigneur ,l'Eternel: Au jour où je vous purifierai de toutes vos iniquités [tant par le moyen d'expiation que par celui de substitution], je ferai que les villes seront habitées, et les lieux désolés rebâtis; et le pays désert sera labouré, au lieu d'être une désolation aux yeux de tous les passants. Et ils diront: Ce pays qui était désolé, est devenu comme le jardin d'Eden; et les villes ruinées et désertes et renversées sont fortifiées et habitées. Et les nations qui demeureront de reste autour de vous, sauront que *moi, l'Eternel,* j'ai rebâti les villes renversées, j'ai planté ce qui était désolé. *Moi, l'Eternel,* j'ai parlé, et *je le ferai*". — Ezéch. 36: 33—36 (D.).

La croissance et la naissance du Libérateur

Un autre prophète donne à entendre la portée de cette œuvre: „Jérusalem sera habitée comme les villes ouvertes, à cause de la multitude des hommes et du bétail qui seront au milieu d'elle" (Zach. 2: 4). En fait, cette nouvelle Jérusalem, cette cité céleste, cette domination de la terre exercée par un Souverain céleste, s'étendra tellement depuis son point de départ, c'est-à-dire la Jérusalem littérale, qu'elle comprendra le monde entier „depuis le fleuve, jusqu'aux extrémités de la terre" (Zach. 9: 10). „Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit; et ceux qui te dévoraient s'éloigneront". — Es. 49: 19.

C'était sans doute ces passages-là que l'apôtre Paul avait à l'esprit lorsque, écrivant aux Romains, il disait: „Et ainsi tout Israël [charnel] sera sauvé, selon qu'il est écrit: Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés; et ce sera mon alliance avec eux, lorsque j'ôterai leurs péchés", — leurs péchés passés, par le sang de la Nouvelle Alliance. Cette classe du grand Libérateur a tout d'abord été en voie de développement, puis de

* Voir „Tour de Garde" septembre et octobre 1920, ainsi que juillet 1921. *Rédaction.*

naissance pendant toute la durée de cet âge de l'Evangile. La Tête naquit il y a plus de dix-huit siècles et, au temps actuel, le corps naît dans la première résurrection. Quand le corps sera au complet, tous ses membres se tiendront avec Jésus, leur Tête, sur la montagne de Sion (Apoc. 14:1) et, au temps convenable, sortiront de cette forteresse imprenable lors de *l'épiphanie* ou brillant éclat.

L'effet produit sera une réformation générale du cœur et de la vie de Jacob. Son impiété, son irrévérence, son penchant à adorer les créatures et les ambitions plutôt que Jéhovah, le seul Dieu qui soit digne d'être adoré, seront remplacés ou supplantés par une appréciation profonde et durable de l'amour de Jéhovah. — Es. 26:13; 25:9, 1.

Les bas-fonds humains relevés

Si nous examinions les termes de ce verset (61:4) au sens symbolique, les ruines sembleraient figurer l'état stérile de la société humaine dont parle si fréquemment ce prophète. Les classes moyennes de l'humanité, cette grande étendue inculte, n'ont besoin que des eaux de la Vérité, d'un labour profond par le laboureur du temps de trouble, des semailles d'instructions dans la justice, pour devenir fertiles, productives et rafraîchissantes. Bien plus, ce ne sont pas seulement les principales surfaces désertes qui doivent être rendues fructueuses, mais aussi les coins marécageux, les bas-fonds, les marais, les bourbiers et les classes fangeuses des hommes, doivent être réclamées et rendues non moins glorieuses que leurs frères jusque-là plus privilégiés. „Toute vallée [les parties basses, bien près d'être submergées par la mer, les païens de la terre qui ont vécu bien au-dessous d'une moyenne raisonnable d'occasions d'exercer et de développer les capacités obscures de leurs esprits et de leurs corps presqu'inutiles et improductives, quant à la prévoyance et aux grands efforts qui caractérisent les hommes] sera exhaussée (L)" — ou mieux, relevée, élevée à la hauteur d'une entière et bonne occasion d'obtenir toutes les bénédictions que Dieu a en réserve pour les hommes. — 40: 4.

Ce qu'il y a de plus heureux dans ce message, c'est que les ruines appartiennent aux jours *anciens* et les décombres aux temps *antiques*. Quelle perspective de relèvement ce sera lorsque les habitants de la terre commenceront à se rendre compte que l'imminence de la mort est passée, qu'ils n'ont plus besoin de craindre la maladie et la peste, les déchirements iniques, la perte de leurs positions ou une condamnation illégale en justice et que plus jamais il ne faudra redouter les hommes méchants, les anges malfaisants, les animaux féroces et tout ce qui s'attache à la vieillesse! Avec une émotion indescriptible les plus clairvoyants d'entre eux comprendront sûrement toute la situation et se hâteront de marcher dans le grand chemin de la sainteté qui sera alors ouvert (35:8). Des pleurs d'une pieuse tristesse mouilleront sans doute les yeux des plus justes d'entre eux lorsqu'ils se souviendront du traitement infâme qu'ils ont fait subir à Jésus-Christ et à l'Eglise qui est son corps. — Zach. 12:10.

La disparition des ravages du péché

En un mot, toute cette œuvre de reconstruction et de rétablissement est un processus concourant à faire disparaître les ravages que le péché et Satan ont causés dans le monde au cours des longues années de destitution de presque tout ce qui constituait le premier apanage princier de l'homme. Les vertus cardinales de sagesse, de justice, d'amour et de puissance, villes en ruines, tombées en décadence, lézardées par le temps, détruites presque toujours par le mauvais usage égoïste perpétué de génération en génération, seront restaurées. Une connaissance correcte et un esprit de discrétion sans arrogance, renouvellera et perfectionnera les passages compliqués et pourtant délicieux du sanctuaire de la sagesse à présent renversé et très déserté. La vérité et sa mise en pratique dans la droiture relèveront les murailles majestueuses et les arcs-boutants sublimes de la justice, maintenant désagrégés et tombés en débris. Les désirs vertueux, la vraie bonté et une véritable assistance rebâtiront sur un terrain solide le domicile de l'amour. Les déterminations fermes et les efforts soutenus pour se conformer à la volonté parfaite de Dieu feront renaître la vigueur, la puissance et la force. Telle est l'œuvre du grand Rédempteur, Réparateur et Restaurateur parmi les rachetés du Seigneur.

On remarquera qu'il y a eu des changements dans le nombre et la personne des pronoms employés dans ce chapitre. Le passage débute avec la première personne du singulier („L'Eternel *m*'a oint"): la classe du Serviteur comme un seul être; ensuite, la Parole parle des affligés de Sion et y réfère par *ils* et *leur*. Dans les cinquième et sixième versets, il est fait usage de la seconde personne du pluriel; dans les septième, huitième et neuvième versets, le prophète revient sur la troisième personne du pluriel, tandis que la première personne du singulier reparaît dans le dixième verset. Ces différents pronoms semblent suggérer que le corps, dont la Tête seule peut parler pour lui, est réellement composé ou constitué par plusieurs membres. De plus, puisque la classe du Serviteur augmente jusqu'à comprendre tous ceux qui ont le véritable esprit de collaboration dans l'œuvre du royaume: le Seigneur Jésus, le petit troupeau et l'Israël charnel véritable, la forme du pluriel est employée pour ce qui concerne le *travail* parce que chacun y a sa part, mais pour ce qui est de *l'onction* et du revêtement des vêtements (versets 1 et 10), ce sont là des sujets d'expérience qui s'appliquent exclusivement au corps de Christ. *(A suivre).*

Avis préalable

Nous recevons à l'instant de la part de notre cher frère Rutherford des instructions détaillées pour de grands arrangements de conférences, de colportage et de distribution générale pour le 26 février. Ce jour est désigné par notre cher président pour une attaque générale contre les forteresses de l'adversaire dans le monde entier. En ce jour-là, les Ecclésias de tous les pays feront les efforts les plus extrêmes pour donner un témoignage puissant de l'Evangile du Royaume (Matth. 24:14). Tous les frères qualifiés ayant répondu avec succès aux questions V. D. M. seront invités à donner, ce jour là, de grandes conférences publiques sur „Des Millions de personnes vivant actuellement.," selon un arrangement général de la Société, et tous les autres frères et sœurs participeront à cette entreprise par le colportage de séries spéciales et la distribution de nouvelles feuilles d'Age d'Or (afin de pouvoir se consacrer plus efficacement à ce travail, ils se libèreront, les jours suivants, dans la mesure du possible, de leurs occupations journalières). Toute cette entreprise sera accompagnée d'une publicité importante dans les journaux. Une circulaire y relative sera envoyée ces jours prochains à toutes les Ecclésias de l'Oeuvre française.

Tous les frères qui seraient disposés à donner cette conférence le 26 février sont priés de se mettre immédiatement en relation avec la Société.

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)